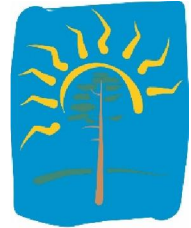




David
Suzuki
Foundation

SOLUTIONS ARE IN OUR NATURE

équiterre



ONTARIO
CLEAN AIR
ALLIANCE

Le 17 février 2016

L'honorable William Morneau
Ministre des Finances
90, rue Elgin
Ottawa (Ontario) K1A 0G5

Et

L'honorable Amarjeet Sohi
Ministre de l'Infrastructure et des Collectivités
180, rue Kent, bureau 1100
Ottawa (Ontario) K1P 0B6

Objet : Accroissement des capacités de transfert d'électricité entre l'Ontario et le Québec

Messieurs les Ministres Morneau et Sohi,

Nous vous écrivons dans le but de porter votre attention à un projet d'infrastructure qui contribuerait à bâtir un Canada plus vert et plus prospère.

Plus précisément, des investissements effectués par Hydro One et Hydro Québec pour accroître les capacités de transfert d'électricité entre l'Ontario et le Québec offriraient les bienfaits économiques et environnementaux suivants :

- une baisse des tarifs d'électricité et des émissions de gaz à effet de serre en Ontario;
- un approvisionnement plus stable en énergie renouvelable (énergies éolienne et solaire);
- une réduction du besoin pour l'Ontario et le Québec d'accroître leurs capacités de production d'électricité par périodes de pointe;
- une augmentation des revenus tirés de l'exportation d'électricité par Hydro Québec et, donc, des revenus plus élevés pour le gouvernement du Québec.

L'occasion à saisir

Le Québec est le quatrième producteur d'hydroélectricité en importance sur la planète et dispose d'une importante puissance excédentaire croissante pouvant être destinée à l'exportation.

Toutefois, selon la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec, Hydro Québec ne réussit à vendre ses exportations à prix élevés qu'au cours des 300 heures de demande de pointe chaque année. En raison de contraintes de transport, le Québec ne réussit à exporter que 10 milliards de kilowattheures (kWh) par année pendant les périodes où la demande est à son maximum. Par conséquent, environ deux tiers de l'électricité exportée par Hydro Québec est vendue à un prix moyen de seulement 3 cents le kWh. Toujours selon la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec, les exportations d'électricité à bas prix d'Hydro Québec augmenteront de 50 % entre 2014 et 2022, passant ainsi de 20,1 milliards de kWh à 31,1 milliards de kWh au cours de cette période.

De plus, le Québec a la possibilité de produire de l'électricité à un coût encore plus bas en investissant dans l'efficacité énergétique, ce qui réduirait la facture d'électricité des clients québécois. Il en résulterait qu'encore plus de puissance du bloc patrimonial d'électricité pourrait être libérée à des fins d'exportation. Selon le professeur Pierre-Olivier Pineau de l'Université de Montréal, des investissements dans l'efficacité énergétique s'avéreraient rentables, car ils permettraient d'augmenter le potentiel d'exportation du Québec d'environ 30 milliards de kWh annuellement.

Par ailleurs, l'Ontario a besoin de nouvelles sources d'approvisionnement en électricité étant donné que la plupart de ses réacteurs nucléaires vieillissants atteindront la fin de leur vie utile au cours de la prochaine décennie. Selon Ontario Power Generation (OPG), le coût de l'électricité produite par les réacteurs reconstruits de la centrale nucléaire de Darlington atteindra 8 cents le kWh. Toutefois, chaque projet nucléaire ayant été mené dans l'histoire de l'Ontario a été lourdement en dépassement de budget (en moyenne, de 2,5 fois). Si l'histoire se répète, l'électricité produite par la centrale nucléaire de Darlington après la reconstruction des réacteurs pourrait représenter un coût de 15 cents le kWh ou plus.

De toute évidence, il existe un fort potentiel pour accroître les échanges d'électricité entre l'Ontario et le Québec, car les deux provinces en sortiraient gagnantes.

Investissements en infrastructure requis

Afin de pouvoir saisir ces occasions, nous devons accroître les capacités du système de transport entre l'Ontario et le Québec. À l'heure actuelle, la capacité d'interconnexions pour transférer de l'électricité entre l'Ontario et le Québec s'établit à 2 788 mégawatts (MW). Cependant, en raison des contraintes de transport du système d'Hydro One, l'Ontario n'est pas en mesure de tirer plein profit de cette capacité.

Moyennant un investissement d'environ 2 G\$, il serait possible d'éliminer les actuelles contraintes de transport. Ce faisant, Hydro One et Hydro Québec pourraient accroître leur capacité de transfert interprovincial à 4 288 MW (à la condition qu'une nouvelle interconnexion de 1 500 MW soit construite près de Cornwall). Ces investissements permettraient à l'Ontario d'importer jusqu'à 37,6 milliards de

kWh par année du Québec, ce qui équivaut à 27 % de la consommation d'électricité annuelle de la province.

Un investissement en infrastructure rentable à plusieurs égards

Stabilisation de l'approvisionnement en énergies éolienne et solaire en Ontario

De plus, le fait d'accroître la capacité de transfert interprovincial d'électricité permettrait d'utiliser les très vastes réservoirs hydroélectriques d'Hydro Québec comme d'énormes accumulateurs pour convertir l'énergie éolienne et l'énergie solaire générées par périodes par l'Ontario et en faire une source stable (24 heures par jour, 7 jours par semaine) d'électricité de base. Lorsque l'Ontario produirait plus d'énergie solaire ou éolienne que la moyenne, la province pourrait exporter sa puissance excédentaire au Québec pour contribuer à éclairer les rues et foyers de Montréal. Par conséquent, Hydro Québec conserverait plus d'eau dans ses propres réservoirs. L'eau ainsi stockée pourrait être utilisée pour générer de l'électricité renouvelable qui serait exportée en Ontario lorsque la production d'énergie solaire ou éolienne dans cette province était inférieure à la moyenne.

Échange de capacités saisonnières

Au Québec, la demande d'électricité atteint une pointe durant l'hiver; en Ontario, c'est plutôt durant les chaudes journées d'été où les climatiseurs fonctionnent à plein régime que la demande d'électricité atteint son niveau le plus élevé de l'année. En 2014, l'Ontario et le Québec ont signé une entente en vertu de laquelle l'Ontario s'engageait à mettre 500 MW d'électricité à la disposition du Québec pendant l'hiver, tandis que le Québec s'engageait à fournir à l'Ontario, au besoin, 500 MW d'électricité pendant l'été. Cette entente se soldera par des économies de coûts pour les deux provinces.

L'échange saisonnier a été plafonné à 500 MW en raison des contraintes du système de transport d'Hydro One. L'investissement en infrastructure que nous proposons permettrait aux deux provinces de s'échanger jusqu'à 4 288 MW de puissance électrique.

Réduction des émissions de gaz à effet de serre

L'hydroélectricité importée du Québec permettrait à l'Ontario de réduire ses émissions de gaz à effet de serre, car la province n'aurait plus à recourir aussi fréquemment à la production au gaz pour satisfaire à la demande par périodes de pointe et pallier à la fermeture de réacteurs nucléaires nécessitant des réparations. À titre d'exemple, la centrale nucléaire de Darlington doit être arrêtée et réparée pendant une heure toutes les six heures depuis sa mise en service au début des années 1990.

Conclusion

De toute évidence, l'augmentation des échanges d'électricité entre l'Ontario et le Québec aurait d'importants bienfaits économiques et environnementaux. Un rehaussement des capacités de transfert d'électricité entre les deux provinces représente la clé pour réaliser ce potentiel.

Nous incitons le gouvernement du Canada à puiser dans ses fonds destinés aux infrastructures et à investir dans les capacités de transport de l'électricité entre l'Ontario et le Québec.

Il va de soi que tout projet d'infrastructure soutenu par le gouvernement fédéral doit respecter les exigences constitutionnelles en matière de consultation des Premières Nations, faire l'objet d'une évaluation environnementale rigoureuse et – dans la mesure du possible – préserver ou renforcer la biodiversité ainsi que les systèmes naturels.

Agréez, Messieurs les Ministres Morneau et Sohi, l'expression de nos sincères salutations.



Ian Bruce
Directeur, Science et politique
Fondation David Suzuki



Steven Guilbeault
Cofondateur et directeur principal
Équiterre



Jack Gibbons
Président
Ontario Clean Air Alliance

c.c. : L'honorable Jim Carr
L'honorable Stéphane Dion
L'honorable Catherine McKenna